

ATOUT FRET

Déménagements
Location de véhicules
Garde-meubles

www.atoutfret.fr
Joignables 24h/24 - 7/7

02 40 02 61 37
SAINT-HILAIRE DE CHALEONS
axe Nantes/Pornic - P.A. Pont Béranger

Le Courrier
du pays de Retz

l'hebdomadaire du Sud-Loire
fondé en 1844 à Paimbœuf

Vendredi 18 septembre 2020 - N° 3835
Tél. 02 51 74 00 30 - 1,60 € - actu.fr/le-courrier-du-pays-de-retz
Mail : lecourrierdupaysderetz@publihebdos.fr



CASINO PORNICHET

MACHINES À SOUS
JEUX ÉLECTRONIQUES
Roulette anglaise, black jack
RESTAURANT
AVEC VUE SUR LA BAIE

CASINO - RESTAURANT
WWW.CASINOPORNICHET.COM - 02.40.61.06.48

Entrée en salle de jeux réservée aux personnes majeures non interdites de jeux, sur présentation d'une pièce d'identité en cours de validité ou d'une carte Players Plus. Casino Pornichet SAS 571 3896, 83 bd des Océanides 44380 Pornichet - RCS B 340 481 908 00013 ST NAZAIRE

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE...
APPELEZ LE 09-74-75-13-13 (APPEL NON SURTAXÉ).

Le collectif Stop aux cancers de nos enfants veut connaître la vérité

Un 22^e cas de cancer de l'enfant

> page 3

Le patrimoine balnéaire à la loupe

Tout savoir sur les villas de Pornic

> pages 4 et 5

Tout le programme
Journées
du patrimoine
ce week-end
> pages Sortir et locales

Pornic
Le château
et ses secrets



> page 15

Saint-Brevin les Pins
Plages : des craintes
de privatisation
> page 29

Chevaux en danger
Des habitants font
fuir des rôdeurs
> page 6

Vidéo pirate sur le net
Les lapins angoras
maltraités ?
> page 10

M 9913 -- 1,60 €



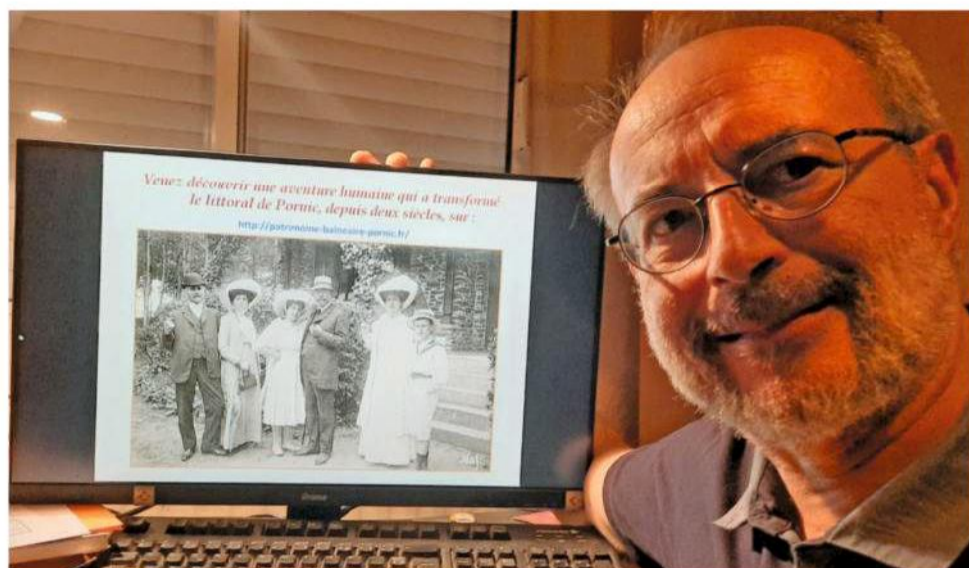
INITIATIVE. Le patrimoine balnéaire de Pornic à portée de clic

Pornic. Depuis plusieurs semaines, le patrimoine balnéaire de Pornic est à portée de clic grâce au travail titanesque de Daniel Sicard.

Le Pornicais a créé un site internet, nommé *Patrimoine balnéaire de Pornic*, consultable par tous, fruit d'un travail exceptionnel de collecte d'informations sur l'histoire balnéaire de Pornic de 1820 à 1939 et ses principales composantes architecturales et patrimoniales et d'un reportage photographique, véritable inventaire par secteurs et par rues des propriétés, de leurs dépendances et annexes.

Deux ans et demi de travail

« J'ai commencé à y travailler en janvier 2018, soit une durée de plus de deux années, explique cet ancien conservateur du patrimoine et ancien responsable des musées de Saint-Nazaire. D'abord, j'ai effectué un repérage systématique des propriétés et de leurs bâtis, à pied avec mon appareil photo, sur une grande partie du littoral, entre Les Sablons et Monval, quartier par quartier et rue par rue. Tout en les cartographiant pour les localiser exactement. Ensuite, j'ai consulté des bases de données d'archives publiques et privées, j'ai rencontré des propriétaires et des personnes-ressources en histoire locale, afin de réaliser des dossiers documentaires pour chaque propriété. »



Daniel Sicard met à la disposition de tous un outil de découverte du patrimoine balnéaire de Pornic.

Des villas aux chalets de lotissement

Ce Pornicais depuis plus de trente-cinq ans a « voulu créer un outil de découverte et d'échanges pour tous les Pornicais, pour la protection de ce patrimoine et sa valorisation. Je suis parti du constat qu'il manquait un outil de présentation et d'explications sur des données historiques et architecturales, qui restitueraient tout ce patrimoine balnéaire dans une globalité spatiale et temporelle, détaille-t-il. Il existe bien des livres sur ce sujet, mais avec des approches parfois partielles qui peuvent nous laisser sur notre faim. Et qui mentionnent surtout les propriétés et les villas les plus

prestigieuses pour le patrimoine local, principalement le long des corniches de La Noëveillard et de Gourmalon. »

Alors que le phénomène social balnéaire entre 1880 et 1930 a concerné presque toutes les catégories sociales. « C'est pourquoi il existe aussi des villas plus modestes, moins spectaculaires à l'œil, correspondant à des classes moyennes de l'époque (principalement des commerçants et cadres d'administrations) qui les ont fait construire, avec de nombreux exemples dans le quartier de Gourmalon. Et des petites maisons économiques, que j'ai nommées des « chalets de lotisse-

ment », pour des employés et des personnes encore plus modestes. »

Un éclectisme

architectural

La plupart des villégiateurs qui ont construit entre 1850 et 1930 sur le littoral, « souhaitent se démarquer de leurs voisins en recourant à des formes d'originalités architecturales et selon des modes du moment, ce qui a abouti à un grand éclectisme au final. L'orientalisme dans les romans de Pierre Loti a nourri un style mauresque avec des dômes arrondis sur des toits de casinos, des cabines et pour un kiosque, souligne Daniel Sicard.

L'interprétation romantique du Moyen Âge de l'architecte Eugène Viollet-le-Duc a mis à la mode au XIX^e siècle un style historisant médiéval traduit par des décorations néo-gothiques et des murs crénelés pour certaines villas. »

Les expositions coloniales en France à la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle ont inspiré des architectes de villas « en y mettant une touche originale avec des varangues antillaises devant leurs façades principales. Mais, en données chiffrées sur plus de 230 villas inventoriées, les styles dominants à la base à Pornic sont surtout le style Chalet (le modèle de chalets de montagne alpins transplantés en bord de mer) et le style Cottage. Avec de nombreuses variantes et déclinaisons de ces deux styles entre 1860 et 1920. »

Histoire balnéaire entre 1820 et 1939

Avec des textes bien ciselés et de nombreuses photographies d'époque, Daniel Sicard rappelle aussi l'histoire des premiers bains curatifs, les établissements de bains chauds et l'hydrothérapie et le développement d'une économie de tourisme balnéaire. Il décrit en images tous les modes de transport vers le littoral ; transport maritime, ferré et routier (autocars), y compris le petit train (tramway) Pornic - Paimbœuf. Les cabines de plages sont décrites pour chaque plage, un outil indispensable pour la protection des bonnes mœurs.

Marion Vallée avec le correspondant local de presse Marc Leliepvre

→ Un outil de découverte et d'échanges

« C'est un outil évolutif, facile à consulter et tous les thèmes sont illustrés par des images qui valent souvent plus que de longues explications. » Daniel Sicard n'a pas la prétention d'affirmer que cette démarche est maintenant achevée et exhaustive dans ses contenus. « Je n'ai pas pu accéder visuellement depuis la rue à quelques villas bien « cachées » derrière leurs murs et les arbres de leurs parcs. Et bien des précisions manquent, notamment sur des dates exactes de construction pour certaines villas. » C'est pourquoi, « les contenus de ce site resteront évolutifs dans le futur en les améliorant grâce à des réactions de personnes pouvant m'apporter bien d'autres renseignements. »

Contact : danielsicard44@gmail.com

La villa préférée de Daniel Sicard



Sa villa « préférée » (mais il les aime toutes) serait Ker Maloute (1928) à Sainte-Marie, « avec sa grande coque de navire renversé comme toit qui est très originale. Elle comporte un équilibre architectural assez subtil,

entre d'une part son style néo-alsacien assez massif, et d'autre part sa finesse avec des détails empruntés au style art déco, un style devenu à la mode entre 1925 et 1939. »

Facilement téléchargeable en balade

On peut facilement télécharger sur son smartphone le secteur que l'on visite et découvrir les éléments du patrimoine au fur et à mesure de sa progression.

Daniel Sicard a fait un véritable inventaire par secteurs et par rues sur le littoral et d'ouest en est plus à l'intérieur des terres. Chaque Pornicais pourra retrouver son secteur : Sainte-Marie, les Sablons, les Grandes Vallées, le boulevard de l'Océan, la rue Guynemer, la Noëveillard, Pornic centre, la corniche de Gourmalon, Gourmalon, le Clion et la Birochère.

En véritable architecte, les principales étapes

d'évolution des différents styles architecturaux qui définissent le patrimoine balnéaire sont décrites avec précision. Tous les éléments constitutifs des propriétés sont décrits et illustrés : rotondes, vérandas, kiosques, belvédères, dépendances, enclos, parcs et jardins, sans oublier les pensions de famille, hôtels et campings.

L'idéal pour Daniel Sicard serait de mettre sur pied des circuits découvertes de quelques sites remarquables.

■ Site internet : <http://patrimoine-balneaire-pornic.fr>

→ Au service de la protection du patrimoine

Daniel Sicard précise ses intentions pour la protection de ce patrimoine unique : « Le PLU (Plan local d'urbanisme) de Pornic (de 2011) a inscrit comme « propriétés remarquables » pour le balnéaire 46 bâtis principaux à protéger (et seulement pour éviter leurs démolitions). Cela ne correspond pas avec la réalité d'un existant, présentant des caractéristiques patrimoniales, évalué à partir de 232 villas et propriétés inventoriées. L'éventail de ces maisons de villégiature ne

peut pas se limiter à quelques-unes de la seconde moitié du XIX^e siècle ni aux plus monumentales. Au contraire, il s'agit de couvrir une plus longue période entre 1840 et 1970 en prenant en compte également des villas plus modestes dans leurs configurations architecturales. Cette démarche plus globale devra se faire lors de la révision générale du PLU (2021) et dans le cadre de la création d'un Site patrimonial remarquable (SPR) sur le littoral de Pornic ».

Les Mousserons, une histoire d'amour et de famille



La villa des Mousserons est restée 100 ans dans la famille Babin. Marie-France Babin et son frère Patrick-Charles, devant le portail de la villa, à l'été 1948.

« C'est une histoire d'amour partagée par toute la famille... » La Pornicaise Marie-France Babin évoque son ancienne maison de Gourmalon. Les Mousserons, cette villa de style chalet, construite en 1898, a appartenu à la famille Babin pendant cinq générations.

Aujourd'hui, c'est la famille Mangin qui a pris la suite, tels « des parents nourriciers. Ils respectent l'âme de cette maison, son histoire », souligne Marie-France Babin, qui a dû se séparer de sa villa chérie en 2008.

Car cette villa pour Marie-France, c'est toute une vie. « Nous y passions tous nos étés. Dans les années 50, nous partions de Paris à 9 h du matin pour arriver à la gare de Pornic à 16 h. » Une expédition

que ces grands-parents, avant elle, avaient connue plus intense.

Son grand-père Charles Babin (qui donnera son nom au bateau baliseur *Charles-Babin*) était ingénieur polytechnicien des Ponts et Chaussées⁽¹⁾. Il participa, entre autres, à la construction du canal de la Martinière. Il rencontra Gourmalon en épousant Marie-Antoinette Nobileau, dont la mère s'était remariée avec le beau-frère de Léon Maître, l'initiateur de la Chapelle de Gourmalon. C'est en 1906 que la famille Babin acquiert cette maison au nom original : « La légende familiale dit qu'elle a été construite pour un mycologue. D'où son nom Mousserons. On ne l'a jamais débaptisée. »

Après avoir loué plusieurs maisons, la grand-mère de Ma-

rie-France Babin jette son dévolu sur cette villa. Elle restera dans la famille 100 ans.

À la mort de Charles Babin, le père de Marie-France, avec l'aide du père de son épouse, rachète la part de la villa de son frère. Et la Seconde Guerre mondiale éclate. « Maman se retrouve alors seule à Paris. En juin 1940, elle décide donc de partir en vacances à Pornic. Elle ne reviendra à Paris qu'en décembre 1945, raconte Marie-France Babin. En 1942, les Allemands ont chassé les résidents des maisons de la corniche. Maman a été relogée à Stella Maris, devant la Chapelle de Gourmalon. »

Des anecdotes et des souvenirs, Marie-France en a des milliers. « C'est 100 ans d'amour. À chaque fois que je parlais

de la villa, j'embrassais toujours le linteau de la porte principale. Quand j'ai dû la vendre et que je l'ai quittée pour la dernière fois, c'est ce que j'ai fait, en lui souhaitant bonne chance. »

Pour la Pornicaise, cette villa, « c'est quelqu'un. Elle a vécu deux guerres, elle a une histoire, une vie. Cette maison a toujours été une résidence secondaire, mais dans mon cœur, elle était la principale. »

Marion Vallée

(1) Charles Babin a terminé sa carrière en tant que directeur des Phares et Balises mais, lors de la construction du canal de la Martinière, il travaillait aux Ponts et Chaussées.

Zoom sur Chambly

Elle est originale, cette villa de La Noëveillard, avec ces tours et ces créneaux. D'aucuns pensent à un château écossais, d'autres à une maison d'inspiration orientale aux décorations mauresques.

Demeure néogothique, la villa Chambly a été construite en 1865 par le conseiller général de Vendée, né en 1820, Charles-René de la Tour du Pin-Chambly de la Charce, qui donna son nom à la villa. Il y passera ses vacances en famille.

Puis, dans les années 1920, le colonel Amiot en devient le propriétaire. En 1966, l'artiste nantais, Gabriel Godard, l'a rachetée mais ne la garde qu'une douzaine d'années. Deux autres familles de propriétaires se sont ensuite succédées.

Source : Pornic, *Maison de famille en bord de mer*, par Annick-Françoise Jacquier.



A Chambly, cinq familles de propriétaires se sont succédées depuis sa construction en 1865.

PATRIMOINE

Le château de Pornic et ses (petits) secrets...

BRASSERIE TEMPLIER
Bière brassée à la main à St Cyr en Retz

HORAIRE VENTE DIRECTE

— MERCREDI ET VENDREDI 17 H À 19 H 30 —
— SAMEDI 10 H À 12 H 30 —

106 Route de Machecoul | ST-CYR
Relais de Saint-Cyr | EN RETZ

Félicitations à la gagnante de 4 entrées au PUY DU FOU avec Le Courrier du Pays de Retz

Gagnante :

- Mme Deniaud Monique Saint-Père en Retz

Les places seront envoyées par voie postale.

Bravo à notre fidèle abonnée

Vente de pommes Fruits et Légumes

MERCREDI
VENDREDI
SAMEDI
9h à 12h
14h à 17h

MARDI
JEUDI
9h à 12h

Frais Soleil

54, Le Bois Hamon 44320 LA SICAUDAIS
Renseignements au : 06 10 56 11 23

Rejoignez-nous sur **facebook**



j'aime

